

1515 Rome, 9 Mai 1915



Chère Marguerite

Je vous ai écrit hier et vous
que je reçois votre nouvelle
lettre avec celle de M^r Pétter
- que je vous restitue. Merci
de me l'avoir envoyée. Je suis
depuis une quinzaine de jours
sans aucune nouvelle de ma fa-
mille de Belgique et suis heureux
de savoir qu'à la fin d'Avril
la situation n'avait pas empiré
à Bruxelles.

Le nouveau crime commis
par la folie désespérée du milita-
risme prussien a provoqué ici
une explosion d'indignation et

de Rome contre Guglielmone. —
Voici un article qui vous montrera
cette conspiration. Cet acte de
piraterie arrive fort à propos.
La submersion du Lusitania ren-
flouera la barque ministérielle
que les neutralistes, impénitents,
conduits par Bulow, espéraient
voir s'échouer au port. — au
port de guerre. Comme ils savent
que le gouvernement est décidé
à la rupture de avec l'Autriche,
il voudraient renouveler le coup
qui a réussi en Grèce, et renverser
Salandra et Sonnino, leur tête
noire. Mais il y a entre les deux
situations une différence essen-

elle - à côté de beaucoup d'autres -
 c'est que le roi n'est pas le beau
 frère du Kaiser mais celui de Nicolas
 généralissime des armées russes.

Tout fait prévoir que d'ici
 à peu de jours des événements de
 crise se produiront, et - à moins
 d'une catastrophe improbable -
 l'Italie combattant ses cartes mon
 terra ses atouts au Tedesco
 tremblante - Un de mes amis se
 soume de plumer d'aller voir ceux
 - ci s'entasser à la gare sans les
 trains qui filent vers Milan et
 Chiasso. Les Seminariastes du Collegio
 germanico.. - ceux qui on appelle

ici les gamberi cotti, Les écrevisses
à cause de leurs tentacles rouges -
ont déjà guoté l'ombre de St Pierre.

Ceci sera le cross ma dernière
lettre de Rome. Au revoir donc,
après l'entrée en campagne, à
Anney ou ailleurs

St Pierre

Le "Polybe", que vous me connais
siez, est très beau.

On me dit que notre ministre
à Paris va se retirer pour raison
de santé. Il n'est pas improbable
que le Br Beyens soit appelé
à lui succéder.